

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)

M E M O I R E D E M A I T R I S E

ES SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES
PHYSIQUES ET SPORTIVES

THEME :

RAPPORT ATTAQUE DEFENSE EN FOOTBALL
INVENTAIRE ET EFFICACITE DES
ACTIONS SIGNIFICATIVES
D'ATTAQUE ET DE DEFENSE



PRESENTE PAR :

Sidy GAYE
né le 3.9.1960 à Thiès

SOUS LA DIRECTION DE :

Marcel DUGRAND
Professeur agrégé
à l'I.N.S.E.P.S.

ANNEE UNIVERSITAIRE 1985-86

/) E D I C A C E S

Je dédie ce travail :

A mon père

A ma mère

A mes frères et soeurs

A tous mes amis et camarades de promotion

A toute la jeunesse du quartier DIAKHAO - THIES

Qu'ils trouvent ici l'expression de mon profond
attachement et de ma sincère amitié.

-))-((-

R E M E R C I E M E N T S

J'adresse mes sincères remerciements à tous ceux
qui m'on aidé à la réalisation de ce travail particulièrement

Marcel DUGRAND , pour son aide et ses conseils

Mamadou DIALLO SAMBOU, étudiant en 4é A

Louis BASSENE, étudiant en 5é A

--°°°--

T A B L E des M A T I E R E S

	<u>pages</u>
INTRODUCTION.....	4
CHAPITRE I - RECENSEMENT DES ECRITS	8
CHAPITRE II- INVENTAIRE DES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE ET DE DEFENSE.....	11
2.1. En attaque	11
2.2. En défense	15
2.3. Considérations tactiques	16
CHAPITRE III - METHODOLOGIE	20
3.1. La population à observer.....	20
3.2. Les indicateurs de comportement	20
3.3. La technique de collecte des données.	21
3.4. Les limites de la procédure	22
CHAPITRE IV - PRESENTATION DES RESULTATS	23
4.1. Légende des tableaux	23
4.2. Tableaux	24
CHAPITRE V - ANALYSE DES RESULTATS	38
CONCLUSION	41
1. Résumé	41
2. Perspectives	43
BIBLIOGRAPHIE	45
ANNEXES.....	46

I N T R O D U C T I O N

"La notion de sport implique l'idée de lutte et d'opposition"(1). Le football est un sport qui oppose deux équipes de onze joueurs dans une lutte incessante pour la disposition du ballon. L'équipe qui dispose de la balle se trouve en phase d'attaque, alors que l'autre équipe n'ayant pas le ballon est en phase de défense. "Par l'attaque chaque équipe essaie de faire basculer le rapport de forces en sa faveur par la réalisation de points, alors que la défense tente de maintenir l'équilibre ou de rétablir un équilibre compromis entre les deux équipes en présence" (2).

L'attaque et la défense caractérisent l'opposition entre deux équipes au cours d'un match de football. Cette opposition à travers ces deux principales phases constitue le moteur de l'évolution tactique du football. Comme le souligne Justin TEISSIE "aux initiatives individuelles et collectives de l'attaque lui donnant progressivement l'avantage, la défense répond en imaginant des parades lui assurant momentanément la maîtrise du jeu et contraignant à leur tour les attaquants à la riposte indispensable à l'équilibre et à l'intérêt du jeu" (3).

Comme on peut le constater cette opposition "attaque-défense, de par les problèmes qu'elle génère, constitue un thème fondamental de recherche en matière de football. L'inventaire des "actions significatives d'attaque et de défense" et leur étude à travers le championnat national de première division, qui constitue l'objet de ce travail, apparaissent comme une contribution à la recherche pour la connaissance générale en football et pour l'évolution de cette activité. Plus particulièrement ce travail est de nature à apporter un éclairage nouveau sur le rapport attaque-défense.

(1) - J. DUFFOUR "Le football" 1 p. 3

(2) - C. BAYER "L'enseignement des jeux sportifs collectifs" p. 42

(3) - J. TEISSIE "Le football" p. 36

En outre cet inventaire va permettre aux joueurs d'avoir une connaissance systématique de ces actions finales d'attaque et de défense. En effet, lorsqu'on observe un match de football, on est parfois frappé par l'absence de certaines actions et combinaisons classiques dans le jeu. Ceci s'explique le plus souvent par l'ignorance des joueurs.

Certes, l'être humain fait souvent preuve de créativité pour résoudre les problèmes qui se posent à lui. Mais un match de football se caractérise par un certain nombre de contraintes qui pèsent sur les acteurs telles qu'un temps de réflexion souvent très court, un espace de jeu réduit, la nécessité pour le joueur de coordonner ses actions avec celles de ses partenaires face à des adversaires, ainsi qu'un climat psycho-affectif qui influe sur les prises de décisions. Dans un tel contexte, il s'avère fondamental pour des raisons d'organisation tactique, d'efficacité du jeu, d'avoir un répertoire d'habiletés fait d'actions connues et d'en user judicieusement suivant les situations de jeu. Ceci ne s'acquiert pas au hasard mais s'apprend non sans doute, tout et à continuer Bahela.

Cet inventaire peut également constituer une base de travail pour les entraîneurs et éducateurs de football à la recherche d'une efficacité en attaque ou en défense. Ils peuvent à la lumière de ces actions inventoriées établir les manques de leurs joueurs à ce niveau par le biais de l'observation et confectionner un programme de travail pour y remédier.

Dans ce même ordre d'idée, l'étude de ces actions à travers les matches de championnat national de première division présente, elle aussi, un réel intérêt. Cette étude va permettre non seulement de voir l'évolution de ces actions dans un cadre pratique, mais aussi d'apporter une contribution sur la résolution de certains problèmes de notre football. Ainsi une recherche des insuffisances, mais aussi des forces dans l'organisation et l'animation des attaques et des défenses s'avère nécessaire pour poser les jalons d'un football compétitif sur le plan national et international.

Les "actions significatives" d'attaque étant des moyens de se mettre en position de tir, et celles de défense permettant de protéger les buts et de récupérer la balle, constituent à cet effet un cadre de recherche. L'observation de ces actions au cours des matches de championnat va permettre une étude de l'efficacité de nos attaques et de nos défenses.

Le plan de travail consistera d'abord en un recensement des écrits, avec un résumé et une analyse des travaux se rapportant à ce sujet.

Ensuite, les "actions significatives" d'attaque et de défense seront inventoriées puis replacées dans leur contexte tactique.

Dans un troisième temps, un exposé sur la méthodologie sera fait avec une présentation des sujets d'étude, de la technique de collecte des données, des indicateurs de comportement et des limites de la procédure d'investigation.

Les résultats de cette collecte seront ensuite présentés puis analysés avant de tirer les conclusions de ce travail et d'en dégager les perspectives.

Mais au préalable, une explication de certains termes du sujet est nécessaire afin de mieux préciser les contours de ce travail : "Rapport attaque-défense" "actions significatives" "efficacité".

L'attaque se définit dans les sports collectifs comme la phase d'entrée en possession et de contrôle du ballon, alors que la défense consiste en sa perte. Ces deux phases entretiennent entre elles un réseau de relations dialectiques.

Ainsi, comme le souligne Claude BAYER (1), les principes généraux de l'attaque que sont "la conservation du ballon, la progression des joueurs et du ballon vers le but adverse, l'attaque du but adverse" s'opposent nécessairement à ceux de la

(1) - C. BAYER : "Enseignement des jeux sportifs collectifs" p. 44

défense que sont "la récupération du ballon, empêcher la progression des joueurs et du ballon vers mon propre but, la protection de mon camp".

Par ailleurs, l'attaque conduit toujours à la perte de la balle. Celle-ci est soit "normale" -dans le cas de la réalisation d'un point-, soit "anormale" suite à une violation du règlement ou une fausse manoeuvre. Elle débouche naturellement sur la phase défensive. L'inverse est aussi vrai, la perte "normale" ou "anormale" de la balle par l'équipe attaquante met l'équipe défendante en phase offensive.

Du fait de cette continuité, ces deux phases s'interpénètrent. La défense se prévoit durant l'attaque : c'est l'équilibre défensif. De la même manière, l'équilibre offensif consiste en la prise de dispositions offensives durant la phase défensive.

Ces deux phases sont donc indissociables bien que distinctes. Elles s'interdéterminent. Et c'est ce réseau de relations dialectiques très riches entre elles que l'on désigne par le terme "Rapport attaque-défense".

Ce travail porte sur un aspect tout à fait intéressant de ce rapport "les actions significatives" d'attaque et de défense. L'adjectif "significatif" est défini par le PETIT LAROUSSE de la manière suivante "qui exprime clairement une pensée, une intention" (1). Ces "actions significatives" font ressortir clairement la pensée et l'intentionnalité du joueur. En attaque celui-ci cherche visiblement, au moyen de ces actions à se mettre soi-même en position de tir ou à y mettre un partenaire. Alors que les "actions significatives" de défense montrent clairement que le joueur cherche à défendre son camp et à récupérer la balle.

En ce qui concerne l'efficacité, c'est "la qualité de ce qui produit l'effet qu'on en attend"(2). Ces actions produisent l'effet attendu, lorsqu'elles conduisent en attaque au tir et éventuellement au but, et à la récupération de la balle en défense.

(1) - DICTIONNAIRE PETIT LAROUSSE 1978 p. 947

(2) - DICTIONNAIRE PETIT LAROUSSE 1978 p. 348

// CHAPITRE I

RECENSEMENT DES ECRITS

Des écrits concernant les actions significatives de défense se retrouvent dans certains ouvrages où il est question de technique en football.

C'est ainsi que Jean DUFFOUR écrit : "La conquête du ballon peut être assurée de manière différente par :

- interception d'une passe ou d'un tir
- charges : charger un adversaire c'est essentiellement le pousser épaule contre épaule
- tackles : prise du ballon par les pieds, dans les pieds de l'adversaire
- contres : consiste essentiellement à faire une opposition du pied au moment de la frappe" (1).

Claude BAYER quant à lui utilise un vocabulaire moins spécifique au football, car ses propos concernent les sports collectifs en général : "sur le plan de l'action individuelle, le marquage peut revêtir des aspects différents :

"Intercepter la balle sur mauvaise relation entre deux partenaires"

"Enlever ou subtiliser la balle des pieds ou des mains de l'adversaire", ce qui est le Tackle dans le cas du football

"Protéger, par différentes parties du corps, placées en offrande le maximum de surface sur la trajectoire du ballon lancée en direction du but", ce qui correspond au contre.

(1) - J. DUFFOUR "Le Football" p. 40-41-42

(2) - Claude BAYER "L'enseignement des jeux sportifs collectifs
p. 76

Les actions significatives d'attaque : elles sont évoquées par Cheikh DIONE dans le cadre de son mémoire de maîtrise es-staps. L'objet de son travail consistait à établir une "corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité en attaque". Il tire les enseignements ci-après : "la vitesse de jeu, le nombre de passes et de pertes sont des facteurs déterminants et influencent l'efficacité de l'équipe en attaque. Mais ils ne vérifient pas de façon mathématique l'existence d'une corrélation entre ces facteurs déterminants et la capacité de l'équipe de marquer beaucoup de buts".

Cheikh DIONE affirme qu'"il ne suffit pas de dominer son adversaire pour marquer des buts. Ce qui est important ce sont les actions significatives que l'équipe mène dans le dernier tiers du terrain" (1).

Jean DUFFOUR dans un deuxième ouvrage écrit : "autant il est sage d'éviter tout risque exagéré dans la conservation et la progression du ballon, autant il est nécessaire d'oser dans la zone de tir. Dans cette portion du terrain (25 à 30 m des buts), l'opposition est dense et agressive. Il convient de s'y montrer rapide, robuste et audacieux.

La mise en position de tir se fait par des actions individuelles et par des actions collectives dont la rapidité est liée à une part d'automatisation plus grande que sur les autres zones du terrain" (2).

L'évocation isolée d'une de ces actions significatives d'attaque a été relevée dans l'ouvrage "Football Pratique I" : "le "une-deux" est surtout utilisé dans la surface de réparation adverse, lorsque de nombreux joueurs partenaires et adversaires y sont massés... le "une-deux se conclut fréquemment par un ti

(1) - Cheikh DIONE: "De l'existence d'une corrélation entre la fluidité du jeu et l'efficacité du football en attaque" p.37
Mémoire de maîtrise es-staps 1984-1985 (C.D. INSEPS)

(2) - Jean DUFFOUR: "Football moderne" p. 15 et 16

au but". C'est une action particulièrement indiquée dans cette zone car "nulle part ailleurs, on ne rencontre une telle concentration de joueurs qui appelle proprement l'utilisation du "une-deux" (1)".

A un autre niveau M. DUGRAND dans une analyse du jeu de passe, principe d'attaque très important qui est à promouvoir, fait allusion aux actions significatives d'attaque. Considérant la finale de l'offensive il écrit : "l'attaquant mis en possession de la balle peut conclure directement par dribble feinte ou tir, mais peut aussi combiner dans la surface de réparation avec ses partenaires, passe en retrait, jeu à deux, etc..." (2).

Il ressort de ces divers écrits que les actions significatives d'attaque et de défense sont d'une importance capitale en football. Notre travail consiste à définir et à regrouper de manière systématique ces actions conduisant au tir au but en attaque et à la récupération de la balle en défense et à les envisager dans leur contexte tactique. Elles vont être également étudiées sur un plan pratique pour en tirer des enseignements susceptibles d'apporter un éclairage nouveau sur le rapport attaque-défense en football dans le cas spécifique de notre pays.

(1) - KARLHEINZ GRINDLER - HEBERT PAHLE - HARRY HEMMO
"Football Pratique I" p. 143

(2) - M. DUGRAND : "Libres Propos sur le football" p. 23 à 32

CHAPITRE II

INVENTAIRE DES ACTIONS SIGNIFICATIVES D'ATTAQUE ET DE DEFENSE

2.1. En attaque

Ce sont des actions individuelles, des combinaisons tactiques et des schémas tactiques. Ils ont la spécificité de conduire tous à la finalité de l'attaque : tirer au but. Ce sont

- 1- le tir au but : c'est un procédé technique qui permet de réaliser un but. Il consiste à frapper la balle avec le pied ou la tête. On distingue une gamme variée de tirs au pied : du tir au coup de pied caractérisé par sa puissance, à celui de l'intérieur du pied plus précis, en passant par le tir de l'extérieur du pied qui atteste une certaine maîtrise technique.
- 2 - l'entrée en dribble : consiste de la part d'un attaquant à franchir, balle au pied le rideau défensif au niveau de son axe, en évitant les joueurs adverses sur son passage (voir fig. 1).

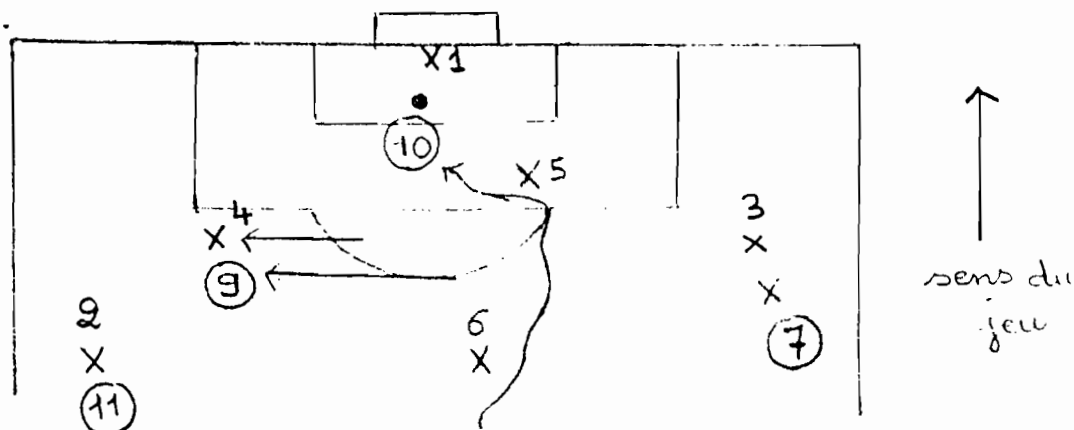
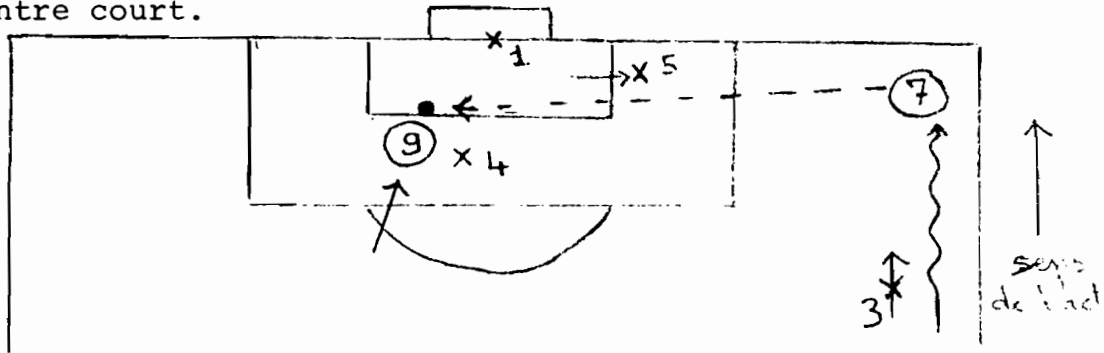


Figure 1 : Exemple d'entrée en dribble : le n° 10, profitant de l'appel de balle du 9 qui entraîne le défenseur (4) hors de l'axe, franchit le rideau défensif adverse en évitant le 6 et le 5 pour se présenter devant le gardien (1).

3- les débordements centres : consistent en un débordement, c'est-à-dire "contourner le dispositif défensif adverse" (1) en drible ou en appel, suivi d'un centre à savoir "adresser le ballon à un adversaire mieux placé au centre de la ligne des avants en face de la cage des buts" (2).

On a le "débordement centre long", quand le centre s'effectue dans la zone située entre la ligne des 16,50 m et la ligne de touche. Lorsque le centre s'effectue à partir de la zone des 16,50 m, voire des 5,50 m, il s'agit d'un "débordement centre court" (voir fig. 2 et 3).

Un centre effectué de l'extérieur des 16,50 m pour un partenaire situé à hauteur du premier poteau est également un centre court.



- trajet du joueur sans ballon
- ~~~~~> trajet d'un joueur avec ballon
- > trajet du ballon

Figure 2 : Exemple de débordement centre long du 7

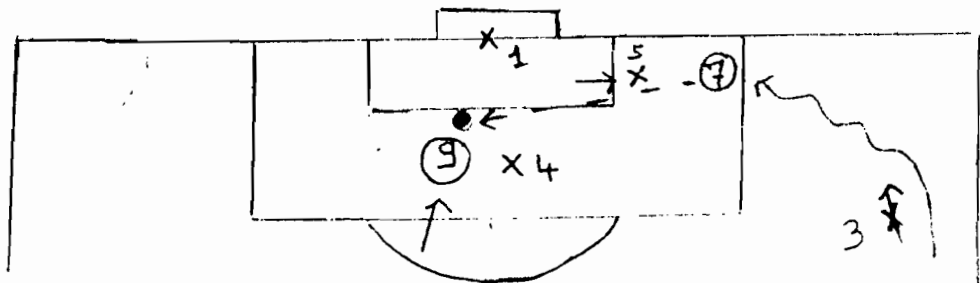


Figure 3 : Même légende que figure 2
Exemple de débordement centre court du 7

(1) - M. DUGRAND dans "Approche théorique expérimental et clinique de l'enseignement du football" p. 5 thèse de Doctorat
(2) - Définition de "centrer" même ouvrage p. 5.

- 4 - l'entrée en appel : consiste en une sollicitation de la ball de la part d'un attaquant, au moyen d'une course à l'intérie de la zone de tir, à travers le dispositif défensif adverse.
- 5 - l'entrée en une-deux : le "une-deux" est "une liaison simple entre deux joueurs sur la base d'une remise de balle en déviation" (1). Cette action de jeu peut aussi se faire entr trois joueurs toujours sur la base de remises de balle en déviation : c'est le une-deux à trois.
L'entrée en une-deux consiste en l'utilisation de ce procédé à l'intérieur de la zone de tir, de la part de deux ou trois attaquants pour permettre à l'un d'entre eux de franchir le rideau de défenseurs adverses qui s'interposent entre eux et les buts (voir fig. 4).

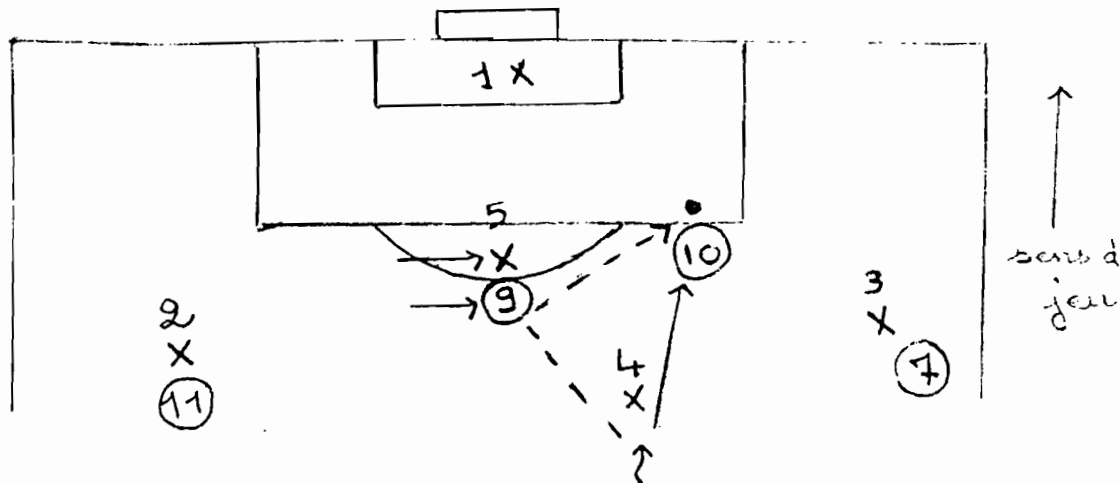


Figure 4 : Exemple d'entrée en une-deux : le n° 10 fixe le défenseur (4), donne la balle à son partenaire (9) et accélère; ce dernier dévie dans le dos du 4. Ce qui permet au 10 de franchir la défense adverse et de ^{se} présenter devant les buts.

(1) - M. DUGRAND "Approche théorique, expérimentale et clinique de l'enseignement du football" Thèse de Doctorat p. 8.

- 6 - les diagonales : consistent de la part d'un attaquant à envoyer la balle à partir d'une aile et à l'intérieur de la zone de tir (sans débordement préalable) vers l'axe du terrain ou vers l'autre côté, à un partenaire mieux placé ou parti en appel
- 7 - le coup de pied tactique : est l'action d'envoyer la balle à travers le dispositif défensif adverse, dans ses intervalles ou par dessus, afin d'atteindre un partenaire parti en appel.
- 8 - les schémas tactiques d'attaque : "le schéma tactique (d'attaque) est la combinaison tactique exécutée d'un dispositif préétabli (établi à l'avance) dans lequel les joueurs et le ballon circulent et agissent stéréotypement conformément aux indications établies à l'avance afin de réaliser une tâche momentanée de l'attaque..." (1).
- Ici il s'agit des schémas tactiques d'attaque se déroulant dans la zone qui s'étend sur 35 m environ de la ligne de but adverse appelée "zone de vérité offensive" ou zone de tir. Ils s'entreprennent sur balle arrêtée et après intervention de l'arbitre. Ce sont :

9 . Le coup franc (dans cette zone évoquée ci-dessus)

On distingue le coup franc direct où le but peut être marqué directement, et le coup franc indirect où le but ne peut être marqué que si le ballon est touché par deux joueurs au moins.

Les modalités pratiques d'exécution du coup franc sont indiquées à la loi 12 du règlement, relative aux fautes et incorrections.

(1) - Léon TEODORESCO cité par J. DUFFOUR dans "Football moderne" p. 97

10. Le coup de pied de coin, encore appelé "corner" intervient lorsqu'un joueur envoie la balle derrière sa propre ligne de but. Les modalités pratiques de son exécution sont prévues par la loi 17 du règlement.

Mais il faut signaler qu'il s'exécute à partir de la "surface de coin" (voir fig.5) et qu'un but peut être marqué directement sur corner.

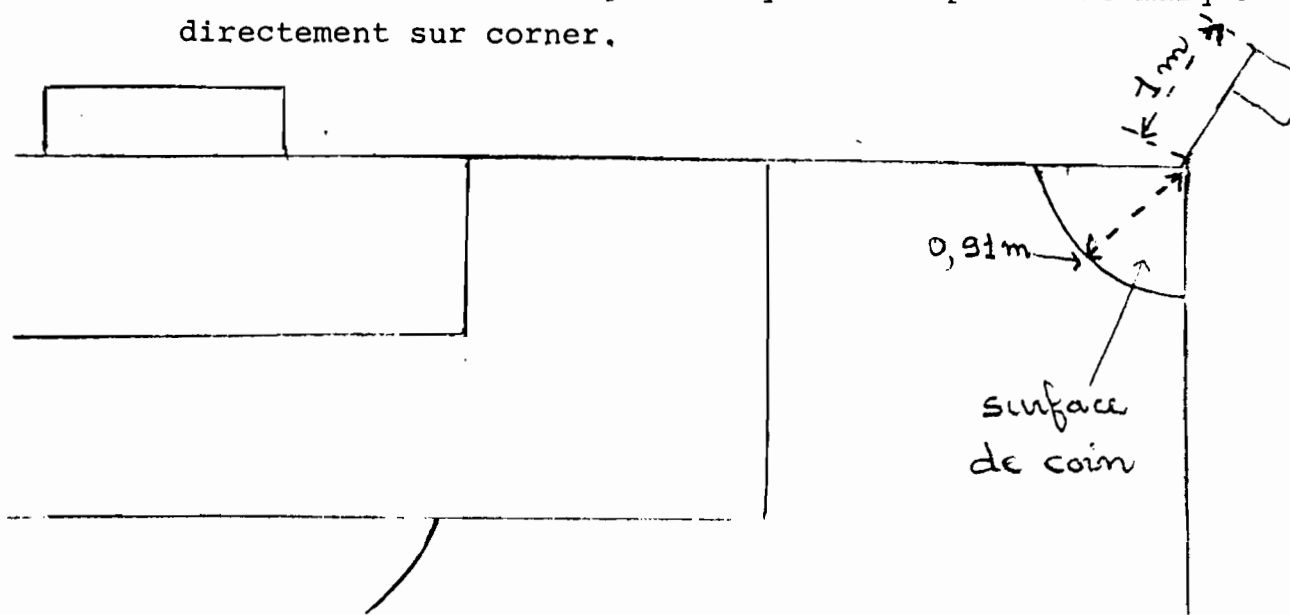


Figure 5

2.2. En défense

Ce sont des actions destinées à s'opposer aux menées offensives adverses et éventuellement à la récupération de la balle. Ce sont :

- Le Tackle : "de l'anglais tackling, intervention au pied d'un défenseur lorsque la balle se trouve dans les pieds de l'attaquant et avant que celui-ci n'ait eu le temps de s'en débarrasser, il en résulte un blocage du ballon souvent favorable au défenseur" (1).
 - Le contre : "il consiste essentiellement à faire une opposition du pied au moment de la frappe adverse" (2)
- Le contre peut aussi se faire par l'interposition de n'importe quelle partie du corps avec laquelle il est permis de toucher la balle en football.

(1) - M. DUGRAND "Approche théorique expérimentale et clinique de l'enseignement du football - Exemple du Sénégal" p. 8

(2) - J. DUFFOUR "Le football" p.

- L'interception : "action de s'emparer du ballon dans l'espace compris entre deux équipiers" (1). Il s'agit là d'une passe interceptée. Elle peut se faire sur les balles longues, les diagonales, les coups de pied tactiques, les centres...
- La charge : c'est l'action de pousser l'adversaire épaule contre épaule. Le ROBERT précise que c'est "l'action régulière du joueur qui heurte l'adversaire de devant et par l'épaule, afin de le déséquilibrer et de lui ravir le ballon" (2).

Ces actions sont des moyens défensifs permis par le règlement.

Ces actions significatives d'attaque et de défense vont servir d'indicateurs de comportement, dans le cadre de l'observation des matches de championnat national de première division qui va suivre (3).

Cette liste d'actions n'est cependant pas exhaustive. Le tir ou la reconquête du ballon peuvent se faire à partir d'autres moyens. Ceux énumérés ci-dessus sont cependant d'utilisation plus courante.

2.3. Considérations tactiques

A travers les définitions données précédemment des actions significatives d'attaque et de défense, celles-ci apparaissent comme une liste de procédés techniques à utiliser dans l'une ou l'autre phase du jeu. Il faut cependant préciser qu'en football, le geste technique, partie observable de l'activité du joueur, implique l'individu dans la totalité de sa conduite et dépend également du contexte dans lequel il se déroule. C'est ^{de} ce double point de vue que vont s'analyser les actions significatives d'attaque et de défense.

(1) - ROBERT DES SPORTS

(2) - ROBERT DES SPORTS

(3) - Voir chapitre III - METHODOLOGIE

Sur le plan de l'organisation tactique générale en football, les actions significatives d'attaque conduisent à la phase ultime de l'offensive : tirer au but. Elles se déroulent dans la zone de vérité offensive qui correspond à la zone défensive adverse (voir fig. 6). Les joueurs qui les entreprennent cherchent à se mettre eux-mêmes en position de tir ou à y mettre un partenaire.

Les actions significatives de défense, quant à elles, moyens actifs de récupération de la balle, peuvent se dérouler sur n'importe quelle partie du terrain. Mais leur usage est fréquent dans la zone défensive, sans doute à cause de la proximité des buts. Ainsi, si les défenseurs peuvent se permettre d'adopter une forme de défense passive dans les autres parties du terrain, ils se doivent d'intervenir plus activement dans cette zone. Ces interventions doivent surtout se faire au moyen du tackle et de la charge, c'est-à-dire en défense rapprochée. La densité et l'agressivité sont les principales caractéristiques de l'action défensive à ce niveau. Par conséquent les actions significatives d'attaque ont pour principes essentiels la rapidité et la précision.

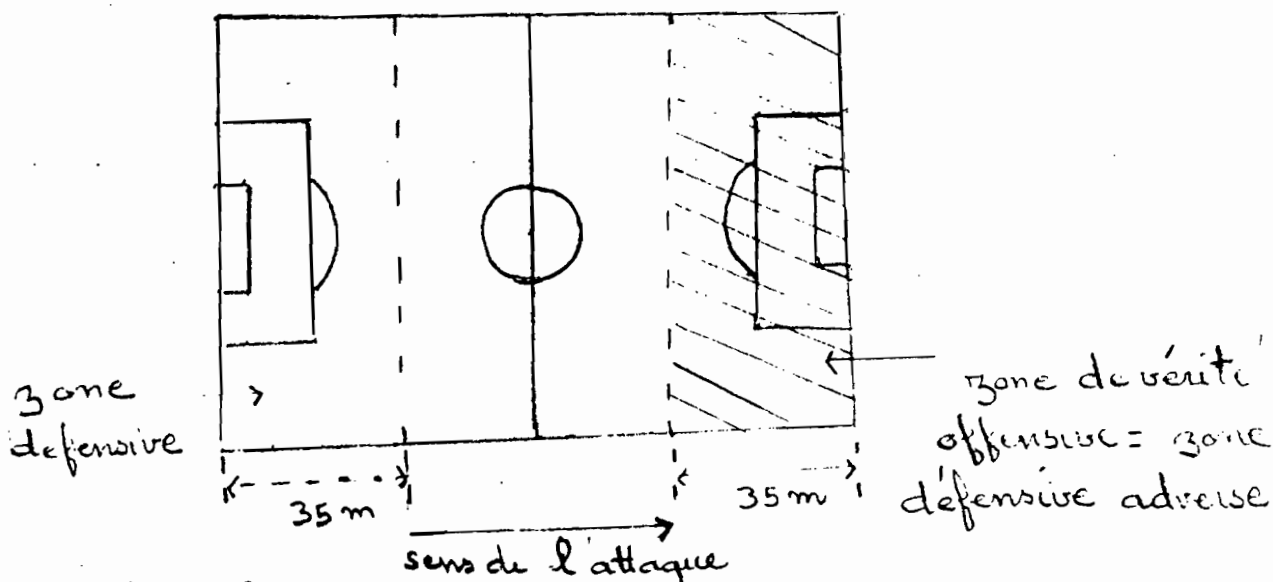


Figure 6

Du point de vue de leur utilisation par le joueur, ces actions d'attaque et de défense n'ont pas une forme unique, rigide et stéréotypée. Comme le souligne M. DUGRAND "Du fait que l'environnement et l'individu sont fondamentalement variables, il n'y a pas de technique une et définitive" (1). Ainsi

(1) - Marcel DUGRAND "Libres propos sur le football" p. 11

les schémas explicatifs de ces actions ne représentent que des exemples. Autour des formes générales qui ressortent des définitions données de ces actions, s'articulent de multiples variantes qui dépendent du contexte surtout défensif (voir fig. 7 et 8).

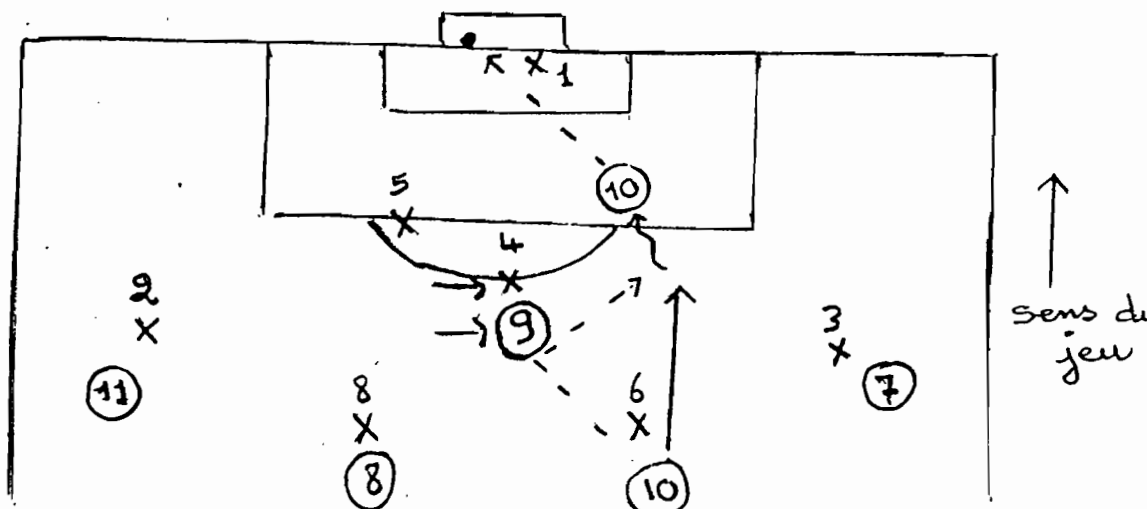


Figure 7 : Entrée en une-deux (10 x 9) et tir au but du 10

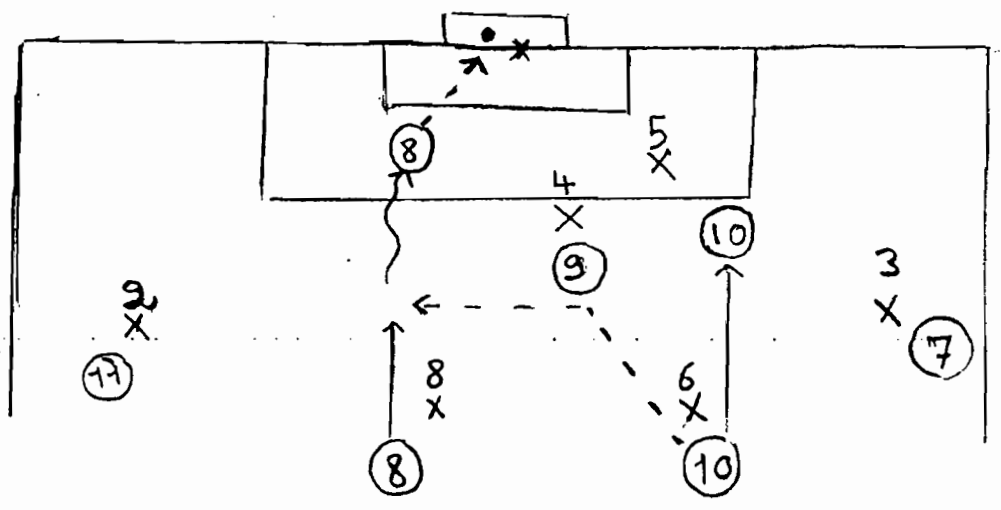


Figure 8 : une-deux à trois (10 x 9 x 8) et tir au but de 8

Ces deux exemples d'entrée en une-deux illustrent bien la variabilité des actions significatives d'attaque en fonction de l'opposition défensive.

La figure 7 montre le joueur n° 10 qui, profitant de l'intervalle qui existe entre les défenseurs (4 et 3), amorce une entrée en une-deux en s'appuyant sur son avant-centre, pour aller tirer au but. Alors que la figure 8 montre que pour la même action, le glissement du libero (n° 5) vers cet intervalle entraîne la déviation de l'avant centre vers l'autre côté pour un troisième partenaire (n° 8) qui peut ainsi tirer.

En défense également, si on prend l'exemple du tackle, il peut se faire avec un appui statique face à un attaquant. Il peut aussi être glissé quand l'attaquant est loin. Ces actions d'attaque, comme de défense requièrent de la part des joueurs une perception et une analyse de la situation du jeu.

CONCLUSION

Ces actions significatives conduisent au tir en attaque et à la récupération de la balle en défense. Il est important de les connaître. Mais il ne faut jamais perdre de vue que leur utilisation au cours d'un match nécessite de la part des joueurs un choix en fonction des adversaires, des partenaires, du niveau technique des joueurs. Il faut toujours que "le geste soit rattaché aux fondements qui le justifient. Le geste exécuté pour le geste est une erreur fondamentale" (1).

(1) - Marcel DUGRAND "Libres Propos sur le football" p. 14

CHAPITRE III

M E T H O D O L O G I E

3.1. La population à observer .

Il s'agit des équipes du championnat national de première division. Celui-ci constitue le plus haut niveau du football pratiqué dans le pays . L'observation porte sur onze (11) des quatorze équipes de la première division : La SIDEC, Les SALTIGUES, La POLICE, La SEIB, Le JARAAF, L'ETICS, Le NIAMBOUR, L'U.S. GOREE, La LINGUERE, La JEANNE D'ARC, Le DIAL DIOP. Au total les matches observés sont au nombre de six (6).

Au niveau de l'équipe les joueurs de toutes les lignes sont à observer. Car la pratique du football requiert de plus en plus, de la part des joueurs, une certaine polyvalence, au détriment de la spécialisation. Ainsi à titre d'exemple, il n'est pas rare de constater que les arrières latéraux viennent suppléer leurs ailiers et devenir des attaquants très dangereux parce qu'inattendus. De même les joueurs de la ligne avant sont quelquefois amenés à entreprendre des tâches défensives au même titre que leurs partenaires de leur ligne arrière, surtout dans les moments difficiles du match.

3.2. Les indicateurs de comportement

Ils sont constitués par les actions significatives d'attaque et de défense définies précédemment.

Dans l'une ou l'autre phase ces actions ne sont relevées que si elles se déroulent dans les zones de vérité offensive ou zone défensive.

Il faut préciser que les diagonales et coups de pied tactiques, étant donné leur similitude aussi bien au niveau de leur réalisation technique que de leur conception tactique, sont regroupés dans une même rubrique : "Diagonales-coups de pied tactiques". D'autre part ces actions significatives ont pour fonction de conduire au tir en attaque, et à la récupération.

tion de la balle en défense. Il peut bien exister d'autres moyens amenant aux mêmes résultats, ceci étant lié à la richesse du football. Par conséquent une rubrique "autres" regroupant toutes les actions, en dehors de celles indiquées, et aboutissant effectivement au même résultat, a été retenue.

3.3. La technique de collecte des données

Le recueil des données se fait par l'observation. "C'est un processus pédagogique permettant d'établir les caractéristiques essentielles d'un niveau de jeu donné" (1). De ce fait elle apparaît primordiale en football, car elle permet de prendre du recul vis-à-vis du déroulement du jeu, pour parvenir à une analyse objective. L'observation est pour les joueurs un moyen de prise de conscience de leurs forces et faiblesses vis-à-vis de tel ou tel autre aspect du jeu. Elle constitue un outil d'éducation tactique. C'est pour cela que M. DUGRAND la considère comme "une source précieuse de progrès" (2).

L'observation peut être "non armée" c'est-à-dire libre liée à la mémoire. Elle peut aussi être armée, à savoir avec la définition préalable d'une table de référence qui permet de fixer les données recueillies. C'est cette dernière technique qui nous intéresse.

Le fait que les deux équipes en présence soient observées aussi bien en phase défensive, qu'en phase offensive, rend difficile voire impossible l'utilisation de l'observation dite par écrit. C'est pourquoi le magnétophone a été retenu pour un recueil plus facile et plus objectif, des données.

Il s'agit donc d'enregistrer sur bande magnétique, les actions significatives d'attaque et de défense ainsi que les numéros des joueurs. Les actions d'attaque seront relevées chronologiquement, leur issue indiquée, à savoir le tir, et éventuellement le but, la perte de balle ou toute autre finalité. Le résultat des actions défensives est aussi indiqué : la récupération de la balle (action positive) ou non (action négative).

(1) - M. DUGRAND "Libres propos sur le football" p. 84.

(2) -

Cependant certains problèmes inhérents à la procédure d'investigation sont de nature à lui conférer certaines limites

3.4. Les limites de la procédure

Il y a les problèmes liés à l'observation elle-même en tant que mode d'appréhension des faits. Par cette technique il est difficile voire impossible, malgré les précautions prises, de recueillir la totalité des actions significatives au cours d'un match. Ensuite l'aspect spectaculaire du football et les aspects émotifs qui caractérisent la compétition, peuvent influencer l'observateur et par conséquent les résultats.

Mais comme le dit H. WALLON "L'observation n'est pas un décalque exact et complet de la réalité" (1). Tout au plus par les modalités pratiques arrêtées ci-dessus, cette technique nous permet d'avoir un échantillon assez représentatif des actions significatives, pour permettre une analyse objective de l'opposition attaque défense dans le dernier tiers du terrain.

Ces actions significatives constituent pour nous, depuis quelques années, un cadre de travail tant au plan théorique que pratique. L'expérience ainsi acquise va permettre une appréhension correcte de ces actions.

Il faut signaler que les matches observés se sont déroulés parfois de manière irrégulière. Et à l'instant où nous écrivons, le championnat est momentanément arrêté après cinq journées. Mais au moment de l'observation de ces matches, les équipes étaient censées jouer un championnat complet. Par conséquent les données recueillies restent valables mêmes dans l'éventualité d'un arrêt définitif.

Ainsi malgré ses limites, cette procédure définie ci-dessus va permettre d'obtenir des résultats assez fiables.

(1) - H. WALLON cité par M. DUGRAND dans "Approche théorique expérimentale et clinique de l'enseignement du football" p. 29

CHAPITRE IV

PRESENTATION DES RESULTATS

La présentation des résultats se fait sous forme de tableaux suivis de commentaires. On en a quatre par match où figurent les actions significatives relevées pour l'attaque et la défense de chacune des deux équipes.

Ensuite dans les deux derniers tableaux sont récapitulées l'ensemble des actions d'attaque d'une part et de défense d'autre part.

4.1. Légende des tableaux

Pour les tableaux d'attaque : les actions significatives d'attaque (A.S.A.) sont: le débordement centre long (DCL), le débordement centre court (DCC), les entrées en une-deux (E 1/2), les entrées en dribble (E. Dribble), les entrées en appel (E. Appel), les diagonales et coups de pied tactiques (DIAG-C.TAC), les coups francs, les corners, les "autres" actions d'attaque conduisant au même résultat que les précédentes : le tir au but.

Pour chacune d'elles on a le nombre total d'actions (Essais), celles ayant abouti au tir au but (Tirs), et éventuellement au but (Buts), celles ayant débouché sur une perte de balle (Pertes), ou alors sur une "autre finalité".

Dans la colonne "Totaux" les essais pour chaque type d'action sont totalisés horizontalement, ainsi que ceux d'entre eux ayant conduit au tir, au but, à la perte de balle ou à une autre finalité.

Les tableaux de défense selon le même principe, regroupent les actions significatives de défense (A.S.D.).

Pour chacune d'elles on a le nombre total (Essais), celles ayant effectivement conduit à la récupération de la balle (Positifs), et le cas échéant ^{contraire} (négatifs).

Dans la colonne des "totaux" on a le nombre total d'actions de défense, celles positives et celles négatives.

De ce fait nous avons, dans le détail et d'une manière globale l'ensemble des A.S.A. et des A.S.D. de l'équipe pour chaque match.

Pour la lecture des tableaux, on peut lire par exemple, pour le match n° 1, sur le tableau d'attaque de la SIDEC : il y a eu quatre entrées en dribble dont aucune n'a conduit au tir donc pas de but. Trois d'entre elles se sont terminées par une perte de balle et une par une autre finalité.

Enfin, il faut préciser que les pourcentages de chaque type d'action significative sont rapportés au nombre total d'essais. Alors que ceux des tirs ou des A.S.D. positifs ou négatifs sont rapportés au nombre total d'actions correspondantes.

4.2. Tableaux

Match n° 1 : SIDEC - SALTIGUES (2-0)

T1 : Attaque SIDEC

A.S.A.	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totau
Essais	11	2	1	4	26	46	2	5	0	97
Tirs	2	2	0	0	0	0	1	3	0	8
Buts	0	2	0	0	0	0	0	0	0	2
Pertes	9	0	1	3	23	38	0	2	0	76
Autres finalités	0	0	0	1	3	8	1	0	0	13

T.2 : ATTAQUE - SALTIGUES

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag C.TAC	Coups francs	Cor-ners	Autres	Totau
Essais	4	3	1	3	17	32	8	1	0	69
Tirs	1	2	0	0	0	0	3	1	0	7
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes	2	1	1	1	11	24	5	0	0	45
Autres Finalités	1	0	0	2	6	8	0	0	0	17

Commentaires

On constate que les deux équipes procèdent beaucoup plus des entrées en appel et des diagonales - coups de pied tactiques. La SIDEC domine au plan de ces deux A.S.A qui conduisent cependant à un grand nombre de pertes. Les deux équipes sont presque à égalité au niveau des entrées en une-deux, des entrées en dribble et des schémas tactiques. Et au niveau de l'efficacité de leurs actions, elles se tiennent de très près (8-contre 7 tirs).

Match n° 2 : POLICE - SEIB (2-1)

T.3 : Attaque POLICE

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor-ners	Autres	Totaux
Essais	3	2	1	1	17	32	5	5	0	66
Tirs	1	0	1	0	0	2	1	2	0	7
Buts	1	0	1	0	0	0	0	0	0	2
Pertes	2	1	0	1	17	26	3	3	0	53
Autres Finalités	0	1	0	0	0	4	1	0	0	6

.../...

T.4 : ATTAQUE SEIB

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totau
Essais	3	2	2	2	19	24	8	9	1	70
Tirs	0	1	1	2	1	0	1	3	1	10
Buts	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Pertes	2	1	1	0	15	18	5	4	0	46
Autres Finalités	1	0	0	0	3	6	2	2	0	14

Commentaires

La même constatation que précédemment, est à faire en ce qui concerne les diagonales-coups de pied tactiques et les entrées en appel. Les deux équipes n'ont pas suffisamment exploité leur grand nombre de schémas tactiques. Dans l'ensemble l'équipe qui a le plus tiré au but a perdu. Certes pour marquer des buts il faut tirer, mais une bonne aptitude des joueurs au tir s'avère nécessaire. Celle-ci suppose des qualités psychiques (choix du moment), physiques (force de frappe, pied d'appui), affectifs (audace, prise de risque).

.../...

Match n° 3 : JARAAF - ETICS (1-0)

T.5. Attaque JARAAF

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Corners	Autres	Total
Essais	3	3	1	4	30	39	3	2	0	85
Tirs	0	0	0	3	1	0	0	0	0	4
Buts	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
Pertes	3	2	0	0	25	31	3	2	0	66
Autres Finalités	0	1	1	1	4	8	0	0	0	15

T.6. Attaque ETICS

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Corners	Autres	Total
Essais	6	3	0	1	24	34	8	3	0	79
Tirs	1	3	0	0	1	0	2	0	0	7
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes	5	0	0	1	19	24	6	2	0	57
Autres Finalités	0	0	0	0	4	10	0	1	0	15

Commentaires :

La même tendance se dessine pour les diagonales et coups de pied tactiques, et les entrées en appel, qui permettent à l'attaque du JARAAF de dominer celle de l'ETICS au total des ASA alors que cette dernière, bien que battue, l'emporte au niveau des tirs et des actions à autres finalités. Cela met en évidence encore l'aspect déterminant de la qualité du tir.

.../...

Match n° 4 : GOREE-NDIAMBOUR (1-0)

T.7 Attaque GOREE

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	4	2	3	5	33	47	3	3	0	100
Tirs	1	0	0	1	3	0	0	1	0	6 69
Buts	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Pertes	2	2	1	4	29	39	3	2	0	82
Autres Finalités	1	0	2	0	1	8	0	0	0	12

T. 8 : Attaque NDIAMBOUR

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	2	1	0	1	23	28	2	7	0	64
Tirs	0	0	0	0	2	0	1	1	0	4 6,25
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes	2	1	0	1	21	25	1	6	0	57
Autres Finalités	0	0	0	0	0	3	0	0	0	3

Commentaires :

L'attaque de GOREE domine pour huit (8) des neuf (9) ASA, et légèrement au niveau de l'efficacité. L'équipe victorieuse a été plus entreprenante dans sa zone de vérité offensive.

Match n° 5 : JA - DIAL DIOP (0-2)

T. 9 Attaque JA

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totau
Essais	2	0	0	2	12	19	3	1	0	39
Tirs	1	0	0	0	0	0	1	1	0	³ 7,69
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes	1	0	0	2	10	14	2	0	0	29
Autres Finalités	0	0	0	0	2	5	0	0	0	7

T. 10 Attaque DIAL DIOP

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	4	4	4	0	14	20	5	2	1	54
Tirs	0	2	1	0	0	1	0	0	1	⁵ 9,25%
Buts	0	1	1	0	0	0	0	0	0	2
Pertes	4	1	2	0	12	16	2	1	0	38
Autres Finalités	0	1	1	0	2	3	3	1	0	11

Commentaires :

Les deux équipes se tiennent de près au niveau des diagonales-coups de pied tactiques et des entrées en appel, avec un léger avantage pour l'attaque de la JA. La domination du DIAL DIOP sur l'ensemble des ASA provient surtout de son jeu sur les ailes. L'efficacité pour les deux équipes reste faible avec un avantage pour l'équipe victorieuse.

Match n° 6 SIDEC - LINGUERE (3-0)

T. 11 Attaque SIDEC

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	8	7	0	1	28	37	1	1	0	83
Tirs	1	3	0	1	1	0	0	1	0	⁷ 8,43%
Buts	1	1	0	1	0	0	0	0	0	3
Pertes	7	2	0	0	20	26	1	0	0	56
Autres Finalités	0	2	0	0	7	11	0	0	0	20

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	1	2	0	0	16	20	2	2	0	43
Tirs	1	0	0	0	2	1	0	1	0	⁵ 11,62%
Buts	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pertes	0	2	0	0	11	12	1	1	0	27
Autres Finalités	0	0	0	0	3	7	1	0	0	11

Commentaires :

On peut relever ici une large domination de la SIDEC sur l'ensemble des ASA à l'exception des schémas tactiques au niveau desquels elle présente cependant le même nombre de tir au but. D'une manière générale, cette domination se traduit par un plus grand nombre de tirs au but pour l'attaque de la SIDEC.

Match n° 1 : SIDEC - SALTIGUES (2-0)

T. 13 Défense SALTIGUES

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Interceptions	Autres	Totaux
Essais	1	6	10	35	0	52
Positifs	0	5	4	29	0	38
Négatifs	1	1	6	6	0	14

T. 14 Défense SIDEC Tackles

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Interceptions	Autres	Totaux
Essais	2	2	2	40	0	46
Positifs	0	2	2	35	0	39
Négatifs	2	0	0	5	0	7

Commentaires :

La défense des SALTIGUES est plus sollicitée avec 52 ASD contre 46. Les deux équipes présentent à peu près le même nombre d'interventions positives, alors que la défense rufisqueuse (X) totalise un peu plus d'ASD négatives. Ce qui traduit un meilleur comportement défensif pour les vainqueurs.

.../...

Match n° 2 : POLICE - SEIB (2-1)

T. 15 Défense SEIB

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	4	7	39	0	50
Positifs	0	4	1	27	0	32
Négatifs	0	0	6	12	0	18

T. 16 Défense POLICE

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	2	4	5	40	0	51
Positifs	2	1	3	27	0	33
Négatifs	0	3	2	13	0	18

Commentaires :

Dans l'ensemble les deux défenses ont presque le même nombre d'ASD. L'efficacité de leurs actions défensives est aussi sensiblement la même.

.../...

Match n° 3 : JARAAF - ETICS (1-0)

T. 17 Défense ETICS

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	3	4	5	31	1	44
Positifs	0	3	2	24	1	30
Négatifs	3	1	3	7	0	14

T. 18 Défense JARAAF

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	1	6	6	62	2	77
Positifs	1	4	4	54	2	65
Négatifs	0	2	2	8	0	12

F-

Commentaires :

Ici le JARAAF équipe victorieuse a eu le plus à intervenir au niveau des ASD . Mais elle a le plus grand nombre d'interventions positives et moins d'interventions négatives.

.../...

Match n° 4 : GOREE - NDIAMBOUR

T. 19 Défense NDIAMBOUR

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	4	8	55	0	67
Positifs	0	3	3	45	0	51
Négatifs	0	1	5	10	0	16

T. 20 Défense GOREE

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	1	2	3	44	0	50
Positifs	0	0	2	36	0	38
Négatifs	1	2	1	8	0	12

Commentaires :

Ces tableaux montrent que l'équipe victorieuse (GOREE) est moins intervenue dans sa zone défensive aussi bien au niveau des interceptions, des tackles et des contres.

.../...

Match n° 5 ; JA - DIAL DIOP (0-2)

T. 21 Défense DIAL DIOP

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	6	3	29	0	38
Positifs	0	2	2	17	0	21
Négatifs	0	4	1	12	0	17

T. 22 Défense JA

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	5	3	50	0	58
Positifs	0	2	0	32	0	34
Négatifs	0	3	3	18	0	24

Commentaires :

La défense de la JA a eu le plus à intervenir. Au niveau des actions de défense rapprochée, les deux équipes sont presque à égalité, avec cependant une plus grande efficacité de l'équipe victorieuse (DIAL DIOP).

Match n° 6 ; SIDEC - LINGUERE (3-0)

T. 23 Défense Linguère

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	3	3	38	0	44
Positifs	0	0	2	32	0	34
Négatifs	0	3	1	6	0	10

T. 24 Défense SIDEC

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	0	3	5	35	0	43
Positifs	0	2	3	25	0	30
Négatifs	0	1	2	10	0	13

Commentaires :

Dans l'ensemble les deux équipes sont presque à égalité, aussi bien au niveau du nombre total des ASD que de leur efficacité. Le fait d'avoir été plus entreprenant en attaque (voir T. 11 et 12) semble déterminant dans la victoire de la SIDEC.

.../...

T. 25 : TABLEAU RECAPITULATIF DES ASA

ASA	DCL	DCC	E 1/2	E Dribble	E Appel	Diag. C.TAC	Coups francs	Cor- ners	Autres	Totaux
Essais	51 6 %	31 3,65	13 1,53	24 2,82	259 30,52	378 44,52	50 5,88	41 4,82	2 0,23	849
Tirs	9 17,64%	13 41,9	3 23,07	7 29,16	11 4,24	4 1,05	10 20	14 34,14	2 100	73 9
Buts	3	4	2	1	1	0	0	1	0	12
Pertes	36	13	6	13	213	293	32	23	0	632 74
Autres finali- tés	6	5	4	4	35	81	8	4	0	144 17

T. 26 : TABLEAU RECAPITULATIF DES A.S.D.

A.S.D.	Charges	Tackles	Contres	Inter- ceptions	Autres	Totaux
Essais	10 1,61 %	49 7,90	60 9,67	498 80,32	3 0,48	620
Positifs	3 30 %	29 59,18	28 46,66	383 76,90	3 100	446 72 %
Négatifs	7 70 %	20 40,82	32 33,33	115 23,10	0	174 18 %

Commentaires :

Ces tableaux montrent pour les ASA une efficacité décroissante dans cet ordre : Débordement centre court (41,9 %) corners (34,14), entrée en dribble (29,16), entrée en une-deux (23,07), coup franc (20), débordement centre long (17,64), entrée en appel (4,24) diagonale - coup de pied tactique (1,05). Les actions de la rubrique "Autres" ne sont pas classées, car ne sont relevées que celles conduisant au tir donc avec une efficacité de 100 %. D'autre part il y a un grand nombre de pertes sur l'ensemble des ASA (74 %).

Un très grand nombre des ASD est positif (72 %).

Et elles diminuent dans cet ordre : Interceptions (80,32 %),
 Contres (9,67%), Tackles (7,90%), Charges (1,61%)

CHAPITRE V

ANALYSE DES RESULTATS

Dans les proportions de
 D'une manière générale, l'équipe qui gagne totalise plus d'actions significatives d'attaque et moins d'actions significatives de défense. Ceci est vrai pour cinq matches sur six. Ainsi l'équipe victorieuse et celle qui domine au plan des ASA. Et elle a moins à se défendre dans sa zone que son adversaire. Ceci milite pour la vieille formule : "la meilleure manière de se défendre, c'est d'attaquer".

Cependant si nous poussons l'analyse plus loin et considérons l'efficacité de ces actions d'attaque, c'est-à-dire celles ayant conduit au tir, ni le nombre de tirs (efficacité absolue) ni le pourcentage de tirs rapporté au nombre total d'actions ne tournent à l'avantage des équipes victorieuses dans les mêmes proportions. On a quatre matches sur six où l'efficacité absolue est favorable à l'équipe victorieuse, et un seul match où l'efficacité relative lui est favorable.

Ce qui nous amène à orienter nos investigations au niveau de la relation entre les ASA et le tir au but. On remarque en effet que la domination au plan des nombres des ASA est surtout le fait des diagonales et coups de pieds tactiques, et des entrées en appel, deux actions le plus souvent couplées. Celles-ci représentent ensemble, pour chaque attaque observée, environ 60 % des ASA contre 20 % pour les sept autres. Alors que, comme le montre le tableau récapitulatif, les diagonales et coups de pied tactiques, et les entrées en appel sont dans l'ordre et de loin les moins efficaces (ces deux actions ont ensemble une efficacité de 6 %, alors que le DCL, par exemple, la moins efficace des sept autres ASA, a une efficacité de 17,64 %). L'impressionnante proportion des pertes (75 %) sur l'ensemble des ASA, provient d'ailleurs des diagonales-coups de pieds tactiques et des entrées en appel.

Ceci peut s'expliquer par le fait que les diagonales et coups de pieds tactiques et les entrées en appel, ayant les caractéristiques d'un jeu long, se prêtent, plus facilement aux

parades des défenseurs. En effet l'organisation défensive dans la zone de tir consiste essentiellement en un regroupement des joueurs, un marquage individuel des attaquants adverses et la couverture assurée par un joueur libre de tout marquage : le libero. Dans un tel contexte, les défenseurs sont souvent amenés à contrer ou à intercepter les diagonales et coups de pieds tactiques destinés aux attaquants partis en appel. Ces deux ASA sont de type aléatoire.

Ainsi au niveau de la défense on a beaucoup d'interceptions. Celles-ci représentent 80 % de l'ensemble des actions défensives relevées. Dans tous les matches on a une diminution des ASD dans cet ordre : Interceptions, contres, tackles, charges avec quelquefois un nombre égal de tackles et de contres. Mais ce qui est très frappant, c'est la très petite proportion des charges surtout (1,61 %), mais aussi des tackles (8 %) des contres (9) par rapport aux interceptions (80 %) (voir T. 26). Ainsi l'utilisation des formes de défense rapprochée est plus rare.

Ceci peut recevoir divers types d'explications. Ainsi le fait que les attaquants procèdent surtout par des actions d'attaque ayant le caractère d'un jeu long (comme nous l'avons souligné plus haut), peut amener les défenseurs à user plus des interceptions que des autres ASD.

Mais avec la constance de cette grande disproportion entre les actions de défense rapprochées, et celles plus éloignées, nous sommes tentés avec une certaine prudence, cependant, de considérer que ceci correspond à un comportement défensif général des joueurs sénégalais. Des études à une plus grande échelle peuvent confirmer ou infirmer cela.

72 % des ASD sont positives, c'est-à-dire conduisent à la récupération de la balle. Ceci peut s'expliquer par un défaut de travail défensif des attaquants dans la zone de vérité offensive. Ils ne vont pas jusqu'au bout des actions qu'ils entreprennent dans cette partie du terrain comme le montre la faiblesse du taux d'actions ayant une autre finalité par rapport aux

pertes (17 % contre 77 %). Cette autre finalité est en fait l'enchaînement d'une autre ASA ou le simple maintien de la balle par l'équipe attaquante. Les attaquants ont tendance à s'arrêter après leur première tentative, devant le rideau défensif pour se mettre en position de tir. Ce qui facilite la tâche aux défenseurs qui interviennent le plus souvent positivement.

Ceci nous amène à soupçonner une condition physique défectueuse des joueurs qui ne leur permet pas d'aller jusqu'au bout de leurs actions.

Une autre explication serait aussi un défaut d'entraide de la part des attaquants dans la zone de tir. Les attaquants qui mènent les actions d'attaque sont le plus souvent isolés et ne sont pas suivis par leurs autres partenaires prêts à en assurer la continuité ou à combler leur infériorité numérique.

Un autre fait à souligner est la faiblesse d'une manière générale, des équipes pour l'exploitation des coups francs (voir T. 25). 34,14 % des coups francs relevés dans la zone de tir ont donné lieu à un tir au but. Pourtant dans le football d'aujourd'hui, les coups francs dans cette partie du terrain sont devenus de véritables occasions de but. Cette inefficacité sur balle arrêtée s'explique peut être par un défaut de travail d'entraînement sur ces situations de jeu, ou alors par une faible aptitude des joueurs pour le tir.

CONCLUSION

D'après ces résultats, on constate que ces équipes ont tendance en attaque à user plus du jeu long (Diagonales et coups de pieds tactiques, souvent couplés avec des entrées en appel) que du jeu court plus construit. Pourtant celui-ci s'avère de loin le plus efficace.

A ce jeu les défenseurs semblent prendre l'avantage avec un taux très positif de leurs interventions faites surtout d'interceptions.

C O N C L U S I O N

1. Résumé

L'évolution du rapport attaque-défense se confond avec l'évolution du football même, C'est dire l'importance de la recherche en ce domaine. C'est ainsi que notre travail a porté sur un aspect intéressant de ce rapport : les actions significatives d'attaque et de défense. Ce sont d'une part, les actions conduisant au tir au but en attaque, la finalité de toute offensive, et d'autre part les actions permettant de s'opposer à l'attaque adverse, mais aussi et surtout, de reconquérir la balle, but ultime de toutes les actions défensives.

Ces actions pour être entreprises, doivent être connues. Ce qui nous a amené à les inventorier, Cet inventaire n'a pas un caractère exhaustif. Cependant les actions significatives d'attaque et de défense qui y sont définies, sont celles qui sont principalement utilisées pour atteindre la finalité de l'une ou de l'autre phase. Ceci a d'ailleurs été mis en évidence dans l'observation des matches qui a constitué l'étude pratique de ces actions. C'est ainsi que les actions de la rubrique "autres", prévue pour regrouper l'ensemble des actions de jeu différentes de celles contenues dans l'inventaire mais conduisant au même résultat, n'ont constitué que 0,23 % des actions d'attaque relevées et 0,48 % de celles de défense (voir T. 25 et T. 26).

Ce qui est fondamental, c'est que ces actions n'ont pas une forme unique et rigide. Elles dépendent du contexte que constitue le jeu lui-même et doivent être liées à leurs déterminants perceptifs et mentaux.

Pour l'étude pratique de ces actions, nous avons utilisé l'observation. Cette démarche s'avère primordiale en matière de sport, car elle permet de constater les caractéristiques du jeu, de les analyser, pour pouvoir déboucher sur des perspectives de progrès. L'observation nous a permis, en ce qui concerne les actions significatives, d'objectiver des faits qui semblaient évidents, et d'en mieux préciser les contours et de

mettre en évidence d'autres qui échappaient à l'observateur non averti.

De l'observation de six (6) matches, il est ressorti un certain profil de ces équipes sénégalaises, du moins en ce qui concerne leurs comportements dans leur zone de vérité offensive et dans leur zone défensive. Pour la défense de leur but, elles usent beaucoup plus des interceptions, ensuite des contres, des tackles et à un degré moindre des charges. Les formes de défense rapprochée ne sont pas suffisamment utilisées.

Nous avons relevé dans l'utilisation de formes de défense éloignée, une très grande efficacité (1). Ce qui est en soi une bonne chose. Mais dans l'optique de la recherche d'une certaine compétitivité de notre football, ce profil présente des insuffisances. Car cette efficacité de la protection des buts pourrait être remise en cause face à d'autres attaques qui useraient par exemple d'un jeu court plus construit, face auquel ces défenses semblent plus vulnérables, comme l'atteste le plus grand taux d'efficacité des actions d'attaque ayant de telles caractéristiques.

Les attaques de ces équipes sénégalaises pour se mettre en position de tir, utilisent plus les actions ayant le caractère d'un jeu long. Et celles-ci ne se sont pas montrées très efficaces. La montée de la balle dans la zone de tir ne semble pas, également, s'accompagner de la montée d'un nombre suffisant d'attaquants. Ceux-ci pourraient, d'une part pallier la supériorité numérique adverse, découlant du regroupement des défenseurs, caractéristique de cette zone, d'autre part soutenir les actions d'attaque entreprises dans cette partie du terrain. Celles-ci par conséquent, conduisent le plus souvent, en dehors des quelques cas de tirs, à la perte de la balle, comme le montre la faiblesse du taux d'actions présentant une autre finalité par rapport aux pertes (2).

(1) - 76 % des interceptions sont positives (voir T. 26)

(2) - 9 % de tirs, 17 % pour les ASA à autre finalité et 74 % pour les pertes.

Ces résultats de notre étude ouvrent sur des perspectives tout à fait intéressantes, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique.

2. Perspectives

Cette étude pourrait être reprise à une plus grande échelle, au niveau du pays. Les résultats pourraient constituer une importante contribution et un point de départ pour la recherche d'une plus grande efficacité de nos attaques et de nos défenses, fondamentale pour l'élaboration d'un football compétitif. Il serait également intéressant de mener cette étude dans le cadre d'une seule équipe pour en déterminer le profil et envisager des modalités de progrès par l'entraînement

Certains résultats de cette étude, tels que l'efficacité des actions significatives d'attaque ou de défense méritent également d'être confrontés avec les résultats d'une même étude qui serait menée au niveau continental ou même mondial. Ceci permettrait de voir si ces données sont des caractéristiques du football sénégalais, ou du football en général. Une telle étude déboucherait sur une vue plus large et une meilleure connaissance des actions significatives.

Sur un plan pratique certains enseignements doivent être tirés pour l'entraînement de nos équipes. Ces actions significatives contenues dans l'inventaire doivent être systématiquement portées à la connaissance des joueurs. Dans la conception des séances d'entraînement, l'accent doit être mis sur les formes de défense rapprochée et ceci le plus tôt possible. -au niveau des catégories de jeunes par exemple au stade du perfectionnement (1). C'est par ce moyen qu'il est possible d'envisager un changement du comportement défensif de nos joueurs aux plans quantitatif et qualitatif.

(1) - L'apprentissage du football comporte 3 étapes : l'initiation, le perfectionnement et la pratique spécialisée (voir cours 4^e année INSEPS, Spécialisation-football : "Les étapes de la formation du joueur de football" M, DUGRAND.)

Pour l'entraînement en attaque également, l'accent doit être mis sur les actions significatives telles que les entrées en une-deux, les entrées en dribbles, les débordements centre court et centre long peu utilisés mais très efficaces dans l'ensemble. Un travail sur les schémas tactiques aussi s'impose. Ceci ne signifie pas qu'il faille négliger les entrées en appel et les diagonales et coups de pieds tactiques, un travail en vue d'améliorer leur efficacité s'impose de toute évidence.

Mais ce que les entraîneurs et éducateurs ne doivent jamais perdre de vue, c'est que ces actions significatives n'ont de sens que dans leur environnement, c'est-à-dire dans le jeu. Et cet environnement est sujet à une très grande variabilité. L'utilisation de ces actions suppose par conséquent de la part du joueur une certaine liberté et un choix en fonction des problèmes qui se posent à lui et en fonction de ses capacités propres. Cette conception s'avère nécessaire pour que le football se hisse à la dimension de l'être humain qui le pratique. Ainsi le football "rejoint la vie de tous les jours, la dépasse même parfois, tant il permet enfin à l'individu de s'exprimer d'une manière authentique" (1).

(1) - M. DUGRAND "Libres propos sur le football" p. 19

B I B L I O G R A P H I E

I - OUVRAGES

BAYER Claude "L'enseignement des jeux sportifs collectifs"
PARIS, VIGOT, 1982 - 182 p.

DUFOUR Jean "Le football" PARIS, BORNEMANN, 11^e édition,
1976 - 112 p.

DUFOUR Jean "Football moderne" , PARIS, BORNEMANN, 4^e édition,
1974, 160 p.

DUGRAND Marcel "Libres propos sur le football" , BORDEAUX,
Labotex-service, 1973 - 113 p.

GRINDLER Karlheinz - PAHLE Hebert - HEMMO Harry
"Football pratique I" publié par
WUNTERNBERGISCHER FUBBALLVERBAND , c.v. 11^e édition
1972 - 302 p.

PETIOT Georges "Robert des Sports", PARIS

TEISSIE Justin "Le Football" Ed. Education physique et sport.

II - DOCUMENTS

DIONE Cheikh "De l'existence d'une corrélation entre la fluidité
du jeu et l'efficacité du football en attaque"
Mémoire de maîtrise es-staps 1984-85 (Centre de
documentation - INSEPS)

DUGRAND Marcel "Approches théorique, expérimentale et clinique
de l'enseignement du football, exemple au Sénégal"
Thèse de Doctorat ès-Sciences de l'Education,
CAEN , 1985 - 424 p. (Centre de documentation INSEPS)

modèle de fiche récapitulative des A.S. A et des A.S.D.

15'

ATTAQUE - DIAL DIOP <small>ARMÉE</small>	D.C.L	14 (S)	2 (G)	14 (S)						
	D.C.C		4 cte							
	Tus	6 (G)	14 ←							
	Buts		Ⓢ14							
	E. Appel	3								
	DIAG	↑								
	C. TAC	14								
	E 1/2		3x3x14							
	E dibble									
	Coups francs		6							
	Autres									
DEFENSE - JA <small>ARMÉE</small>	Intercep.	14+	14-	14+	15-	14-	2+	5+	14+	5+
	Tacles	14-						5+		
	Contres									
	Charges								2-	
	Autres									14+

ANNEXES

Cette fiche concerne les actions significatives de l'attaque du DIAL - DIOP et de la défense de la J.A. durant les 15 premières minutes de leur rencontre.

C'est sur ce même modèle que sera reporté pour chaque match, l'ensemble des actions significatives des attaques et des défenses des deux équipes en présence, préalablement enregistrées sur bande magnétique.

A chaque fois qu'un joueur entreprend une action significative, son numéro est marqué dans la colonne correspondante à cette action. Les flèches indiquent la chronologie des ASA ou leur opposition avec les ASD.

(s) indique que l'action s'est terminée par une perte de balle par sortie

(G) la balle a abouti au gardien de but

cté indique que le tir est passé à côté du cadre.

Lorsque l'ASD d'un joueur aboutit à la récupération de la balle, son numéro est suivi du signe (+), et du signe (-) dans le cas échéant.

Mais il faut préciser que dans une utilisation éventuelle de ce type de fiche pour une étude de ces actions, chacun est libre de créer sa propre sténo, qui lui permet de comprendre plus facilement ce qu'il a écrit.

